

	Réf document	MPVTR014020060526-BRIMANTSAUTE	Date	28/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	30/06/2006		

### *Dérushage de témoignage*

Personne(s) interviewée(s)	<b>Jacques BRIMANT et Jean SAUTER</b>	Date(s) de naissance	1935, 1934
Sujet (principal) du témoignage	Mémoire de ...		
Date d'enregistrement	26/05/2006		

#### Time Code

0:00:25 Générique MPV.

0:01:00 Présentation de J. Brimant et de J. Sauter de l'entreprise Monoprécis.

0:02:30 **Jacques BRIMANT** . Monoprecis, entreprise de Corbeil, 46 Quai Bourgoïn, près de la Baignade.

0:03:30 Il entre en 1950. Mr Malacrida, Mme Hilaire. Monotype : machine d'imprimerie. Monoprécis a commencé après la guerre.

0:05:30 C'est une entreprise familiale. Elle travaillait pour Créte. Clientèle locale. Elle faisait des machines pour les moules d'imprimerie. Travail pour le métro sur pneu.

0:10:00 Machine rectifieuse. Il y avait 49 ouvriers. On sortait 30 machines par mois. Prototype pour handicapés. Ils ont travaillé pour la Russie.

0:11:50 **Jean SAUTER**. né le 31 janvier 1934 à Corbeil. Pendant 8 ans en Suisse. Apprenti chez Monoprécis en 1949. Il y fait toute sa carrière, pendant 48 ans.

0:13:20 Fonctions exercées : tourneur, montage, électricité, responsable du service après vente. Il fallait tout connaître.

0:14:20 Clientèle : Solétanche, douilles pour forage.

0:16:00 Hélice pour empêcher le pétrole de durcir.

0:16:40 Education nationale : 300 machines pour le centre de formation des professeurs.

0:17:20 Sous-traitance à des artisans de Corbeil. Machines pour Snecma, Aérospatiale, Télémécanique, Entreprises publiques. Machines spéciales pour rectifier le verre, piles solaires. Machines à la demande.

0:18:50 Réputation internationale: Télémécanique en Russie (6 machines).

0:19:40 Différents métiers : raboteur, fraiseur, tourneur, ajusteur, monteur, service peinture. Raboteur : ébauche de fonderie. Ajusteur : précision.

0:21:30 Contrôle du comparateur.

0:22:20 Tourneur : usine la pièce à la demande.

0:23:00 Fraiseur : usine après le raboteur.

0:23:30 Catégories professionnelles.

0:24:10 Formation par l'entreprise sur le tas. Formation théorique : cours du soir 2 fois par semaine, à l'école J. Bourgoïn, pendant 3 ans. Diplôme : CAP général.

0:26:50 Apprentissage suivi par un compagnon.

0:27:50 Ambiance de l'entreprise : camaraderie. Ambiance bon enfant.

0:30:15 Chacun était à son poste. Poussières de fonte et d'aluminium obligent à avoir des aspirateurs.

0:32:00 Machines non protégées au début, puis mises aux normes. Assez bruyant. Pas de masques.

0:33:20 Après la guerre, beaucoup de travail. Début à 5h du matin, quelquefois la nuit.

0:35:00 Confiance au personnel. Solidarité entre les ouvriers.

0:35:25 Pas de syndicat.

0:36:00 Dialogue avec la Direction.

0:36:30 Mai 68 : entreprise fermée par crainte de non approvisionnement.

0:37:30 Travail de 49h1/2 par semaine, quelquefois 54h et même 60h.

0:38:00 Participation de l'ouvrier: il avait son mot à dire sur le travail à faire.

0:39:20 Entreprise sympathique. Renommée.

0:40:10 Commandes de bouche à oreille.

0:40:50 **Jacques BRIMANT**. Travail pour locomotive SNCF. Anecdote : retour d'une pièce pour 3 microns.

0:43:00 Bons salaires chez Monoprécis. Il quitte cette entreprise pour la Snecma, à cause de l'âge , en 1981.

0:45:10 Changement de mode de travail. Matériel nouveau : tour Berthier (électronique).

	Réf document	MPVTR014020060526-BRIMANTSAUTE	Date	28/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouéan	Date dérushage	30/06/2006		

Adaptation avec un compagnon.

- 0:48:10 Formation sur place. Ambiance. Tout est grandiose. Evolution suivant capacité.
- 0:49:45 Snecma : ouvrier de production ou pour faire des nouvelles pièces avec un préparateur.
- 0:51:40 Les jeunes jouent avec les machines.
- 0:52:25 Accidents . Avant , pas de protection. Maintenant tout doit être protégé.
- 0:53:50 Pièces très chères. Garder son sang-froid. Il a passé 11 ans à la Snecma.  
Très bons souvenirs des 2 entreprises.
- 0:56:30 **Jean SAUTER.** Entreprise Monoprécis. Difficultés : la crise de 1990. Difficultés propres à l'entreprise.
- 0:57:35 Mme Malacrida décède en 1962 et Mr en 1970. L'entreprise est gérée par un syndic.
- 0:58:30 Moins d'effectifs, moins de machines.
- 0:59:50 Fermeture pour difficultés de trésorerie , en 1995 . Il y avait 25 personnes.  
Pas de salaire pendant 3 mois. Il a gardé les clés. Il est le dernier à quitter.
- 1:02:00 FIN